



SECRETARIAT GENERAL – MISSION CINEMA

DIRECTION DU PATRIMOINE ET DE L'ARCHITECTURE

2004 DPA 303 Approbation du principe de réalisation des travaux de réhabilitation du Louxor, situé 170, boulevard Magenta / 53, boulevard de la Chapelle (10^{ème}), afin de dédier ce bâtiment au cinéma et aux musiques du « Sud ».

Approbation des modalités de passation de trois marchés de prestations intellectuelles : marché d'assistance à maîtrise d'ouvrage, marché de diagnostic du bâti existant et marché d'étude historique et patrimoniale.

PROJET DE DELIBERATION

EXPOSE DES MOTIFS

Mesdames, Messieurs,

Le Louxor, ancien Palais du Cinéma, est un bâtiment situé à l'angle du boulevard Magenta et du boulevard de la Chapelle dans le 10^{ème} arrondissement. Les façades et la toiture ont été inscrites à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques par arrêté du 5 octobre 1981.

Sur la façade figure encore "Louxor-Palais du Cinéma" qui confère à ce lieu les dimensions secrètes des vieux temples égyptiens et évoque le côté grandiloquent et majestueux du Palais ainsi que la richesse et la magie du cinéma.

La salle a été réalisée entre 1920 et 1921 par le groupe Lutétia-Wagram et ses architectes, ^{Zipcy} Ripay et ^{Mosaïque} Tiberi, à la même époque que le Rex, la Pagode ou la Cigale. Cette salle met en scène une architecture luxueuse à modénature exotique, aux façades exubérantes servant d'enseigne.

En 1970, Pathé effectue une opération de rénovation intérieure qui entraîne la disparition des décors intérieurs égypto-art déco et notamment les fauteuils égyptiens aux dossiers sculptés et décorés. Exploitée jusqu'en 1979, elle est vendue en 1983 à la Société Textile Diffusion. Elle devient ensuite magasin de disques puis « boîte de nuit ».

Désaffecté et laissé à l'abandon depuis 1987, cet élément remarquable du patrimoine parisien a été racheté par la Ville de Paris fin 2003 afin de prévenir sa dégradation irréversible.

Il est proposé aujourd'hui de le réhabiliter en vue de la réalisation d'un équipement culturel dédié au cinéma et aux musiques du « sud ».

En effet, ce lieu s'inscrit dans une tradition aussi bien musicale que cinématographique : Dizzy Gilepsy s'y est produit après la guerre, Gilbert Bécaud y a fait ses débuts, le cinéma y a été prépondérant de Méliès au cinéma américain en passant par une tradition du cinéma soviétique dans les années 50 puis égyptien et hindi dans les années 80.

